

Conseils d'aménagements du contexte et d'adaptations pédagogiques pour étayer l'enfant inattentif et /ou hyperactif

Il est important de garantir la sécurité du cadre pour l'élève. Cela nécessite un travail de réflexion sur l'espace et le temps (passages et transitions étant source de difficultés) ainsi que sur la constance, mais aussi la souplesse éventuelle des règles de la classe et de l'école.

Limitier les sources de distraction

- placer le pupitre de l'élève près l'enseignant car le contact notamment visuel peut être important pour " ramener " l'enfant
- placer l'élève à côté d'un camarade calme un code discret de rappel à la tâche en cas de distraction.
- éviter les placements près des portes ou des fenêtres : réduire son champ de vision à l'essentiel (tableau et enseignant)
- privilégier un plan de travail vide de tout objet susceptible de détourner son attention, ne laisser sur le pupitre que les objets nécessaires au travail en cours
- aérer, fractionner les supports, découper, utiliser des caches

Attention de courte durée

- établir un contact visuel fréquent surtout lorsqu'on donne les consignes
- introduire un code discret de rappel à la tâche en cas de distraction
- limiter la durée des tâches
- solliciter l'attention de l'élève sur le plan relationnel (verbal + contact visuel)
- fragmenter les tâches longues en étapes courtes

Mauvaise compréhension des consignes, faible niveau d'écoute

- donner une seule consigne à la fois
- s'assurer de l'attention de l'élève
- énoncer la consigne par une phrase courte, simple, affirmative et positive
- faire reformuler la consigne par l'élève
- écrire la consigne au tableau
- insister sur les mots clés en évitant les consignes trop longues et les périphrases
- rendre l'implicite explicite : nature de la tâche, résultat attendu...
- adaptation des écrits : mise en relief de la consigne (surligneur jaune), surligner les mots clés, éviter les questions à choix multiples, agrandir le texte, espacer les paragraphes...

Travail scolaire

- besoin de l'adulte pour intégrer les consignes, pour décomposer les étapes de résolution de problème (organisation/raisonnement) et pour vérifier que le travail demandé soit mené à son terme.
- recentrer sur la tâche lorsque l'enfant se " disperse "
- limiter la longueur des travaux afin que l'enfant ne se fatigue pas inutilement
- décomposer la tâche afin d'aider à la planification (établissement de listes, écriture des étapes au tableau, exercices donnés l'un après l'autre).
- valoriser la réussite (autant la démarche que le résultat) : féliciter l'élève quand il progresse et valoriser ses efforts et non uniquement ses résultats ; repérer et mettre en valeur ses " points forts " afin de lui permettre d'être en réussite scolaire
- donner des stratégies d'organisation et de planification pour l'exploration visuelle, l'activité gestuelle et le raisonnement logico-mathématique
- si l'écriture se dégrade au fil de l'activité, limiter la trace écrite : moins de mots à copier, préparer des textes à trous, amorcer les réponses...
- inscrire le nom de l'enfant sur chaque objet
- préférer le cahier au classeur
- utiliser un code de couleur par matière

- écrire au tableau les étapes successives d'un travail
- s'assurer que l'élève note tous les devoirs à faire à la maison dans son agenda et à la bonne date. Idem pour le matériel à apporter quand c'est inhabituel
- élaborer des traces écrites adaptées : schémas, utilisation de codages, résumé, listes...

Difficulté pour investir un travail, lenteur d'exécution

- s'approcher de l'élève, lui répéter la consigne
- démarrer l'activité avec l'élève
- adapter la tâche au niveau de l'élève
- féliciter l'élève, l'encourager
- récompenser l'élève pour ses progrès même minimes (pour son travail et/ou son comportement)
- encourager l'enfant à s'exprimer s'il ne comprend pas en demandant de ralentir ou d'avoir des explications supplémentaires

Impulsivité

- encourager l'enfant à être patient devant une tâche ou une consigne, à réfléchir avant de dire qu'il ne sait pas ou de répondre au hasard.
 - tolérer les débordements mineurs (bouger en travaillant, bouger pendant les repas)
 - limiter les comportements inadaptés : canaliser l'élève, anticiper son irrépressible besoin de bouger
 - ~~faire un renforcement positif fréquent, récompenser par des remarques agréables ses efforts~~
- comportementaux : travail, attention, respect des consignes, calme, etc...
- lui permettre de se déplacer dans la salle dans un cadre précis : effacer le tableau, ramasser les cahiers
 - lui confier des responsabilités : accompagner un camarade à l'infirmerie, faire une commission
 - permettre l'utilisation d'une balle anti-stress à malaxer
 - permettre à l'enfant de se défouler seul quelques instants s'il est trop instable (l'envoyer chercher quelque chose)
 - face à un comportement inadapté, faire preuve de " fermeté bienveillante " : rappeler le cadre et les limites mais éviter les punitions systématiques, l'enfant ne le faisant pas, intentionnellement
 - la sanction est parfois nécessaire, puisqu'elle indique les limites qui " contiennent ". Ne pas oublier que ces enfants ont été ou sont souvent beaucoup punis. Attention donc à ce que cette sanction puisse être " positive " (vigilance à avoir sur les paroles, qui inscrivent dans une perspective d'évolution et n'enferment pas : par exemple " tu reviendras quand tu seras calmé " n'est pas la même chose que " sors ! ")
 - dans le cadre d'un contrat, autoriser et préciser les moments pendant lesquels l'enfant peut bouger en classe
 - outils de visualisation du comportement de l'élève qui lui permettent d'identifier les moments où il a dépassé les limites tolérées : tableau de comportement, fiche d'auto-évaluation du comportement, ceintures de couleurs

Recommandations pour les difficultés graphiques

L'écriture entraîne une importante fatigue et demande un effort de concentration supplémentaire qui ne pourra pas être investi ailleurs.

- Une fois que la forme spatiale de la lettre est acquise, il est inutile de demander à l'élève dysgraphique de recopier le même mot plusieurs fois car la répétition n'améliore pas la qualité.
- Choisir avec l'enfant le stylo le plus adapté à son tonus, sa posture, et utiliser des guides-doigts si besoin.
- Veiller à ce que la position de l'enfant soit adaptée : chaise près du pupitre, pieds à plats, pupitre adapté, plan incliné, supports fixant ... pour permettre à l'enfant de concentrer ses efforts sur l'acte d'écrire.
- Réduire, limiter l'écriture manuelle : notamment les copies trop longues de leçons ou de poésies. Lui demander de ne pas copier les consignes, de répondre par des phrases courtes
- Fournir des photocopies de qualité avec une présentation aérée
- Lui donner plus de temps (mais pas pendant les récréations) pour les évaluations, ou moins d'exercices (1/3 temps supplémentaire)
- Proposer des textes à trous, avoir recours à un élève scripteur
- En contrepartie, lui demander une participation orale le plus souvent possible
- Garder les cahiers aux lignes larges

-
- Continuer l'entraînement graphique (séquences courtes)
 - Proposer l'ordinateur pour limiter l'écriture manuelle et la manipulation d'outils
 - Tolérer un graphisme malhabile et agrandi à condition qu'il soit lisible